

Transcription

À la naissance, le prénom, c'est un peu la loterie. Un tirage au sort qui fait des heureux, et parfois des déçus. Mais parmi tous les choix, un prénom concentre à lui seul toutes les railleries : Kévin.

- *Le beauf illettré, qui porte un jogging et qui ne sait pas parler.*
- *L'enfant turbulent, le dernier de la classe.*
- *Le cancre, celui qui pourrit le cours.*

Car qui mieux que des Kévin pour décrypter ces stéréotypes ? Nous en avons invité quatre : photographe, enseignant, documentariste et directeur d'association. Tous nés dans les années 80-90, ils racontent les moqueries répétées.

- *Pour draguer des filles, je ne disais jamais que je m'appelais Kévin. Et effectivement, parfois, quand je disais la vérité, „Ah oui, Kévin, ah oui, d'accord”. Et il y avait quand même cette déception.*
- *Je suis enseignant, j'ai eu plein de collègues, alors souvent bien intentionnés, qui m'ont dit : des Kévin, j'en ai eu plein, mais la plupart, ils ont fini en prison, ils n'ont pas fini prof. Au début, on sourit, puis après, on se dit : mais ça veut dire quoi, en fait ? Ça veut dire que je n'ai pas ma place ici ?*
- *À partir du moment où moi, dès que je me présente dans un cadre professionnel ou personnel et que j'ai une petite honte en donnant mon prénom, c'est qu'il y a un souci.*

À l'origine, pourtant, en gaélique, "Caoimhin" signifie beau, doux, bel engendré. C'était plutôt bien parti. Et soudain, un certain Kevin Costner dans *Danse avec les loups* le rend culte. Mais aujourd'hui, c'est plutôt ça :

(...)

Pourquoi un tel désamour ? Un sociologue des prénoms s'est penché sur cette question. Pour lui, il faut regarder les résultats scolaires. Seulement 6,8 % de mentions très bien au bac pour les Kévin, contre 19,8 % pour les Matthieu. Mais attention, le prénom Kévin n'influence pas les résultats, il reflète seulement le milieu social.

- *Puisque la réussite scolaire est liée au niveau de diplôme des parents, probablement ces Kévin ont des parents qui ont un niveau de diplôme plus faible que les parents d'Adèle ou de Joséphine.*

Alors, les 150 mille Kévin français ne pourront-ils jamais franchir les portes de la réussite professionnelle ? Pas forcément. Une quarantaine sont devenus avocats, comme Kévin Graczyk qui est même devenu leur porte-parole.

- *"J'ai réussi à représenter l'ordre des avocats au conseil pendant un an comme premier secrétaire. Un Kévin représentait l'ordre des avocats au conseil. J'espère que d'autres Kévin parviendront ensuite à atteindre le rang d'avocat, le rang de médecin avec plus de facilité. Ça, je le souhaite de tout cœur effectivement.*

Jusqu'à présent, seul le nom de famille était reconnu comme une potentielle source de discrimination. Une proposition de loi vient d'être déposée pour y ajouter le prénom.